

Les Français bénéficient-ils tous au même degré des potentialités offertes par l'internet en termes d'augmentation du pouvoir d'agir ? #marsouin2017

Le séminaire *Marsouin 2017* (18 et 19 mai) a permis de partager quelques pistes et résultats de *Capacity*. En voici quelques morceaux choisis. #marsouin2017

Margot Beauchamps est géographe, et s'intéresse depuis longtemps aux usages numériques et leur inscription dans les dimensions territoriales.

Elle coordonne le groupement de recherche Marsouin en Bretagne. A ce titre, elle a animé la réalisation de l'enquête nationale Marsouin destinée à tirer des enseignements sur le pouvoir d'Agir ([le rapport d'enquête](#), .pdf).

L'enjeu de l'enquête : les Français bénéficient-ils tous au même degré des potentialités offertes par l'internet en termes d'augmentation du pouvoir d'agir ?

5 dimension de l'empowerment ont été considérées dans l'enquête :

- La sociabilité
- La connaissance
- Le pouvoir d'achat
- La participation politique
- L'organisation de la vie quotidienne : gagner (ou perdre) du temps

Quelques résultats tirés des premiers résultats de l'enquête autour de ces 5 « déterminants » du pouvoir d'agir?—?ces résultats devant être à prendre avec des pincettes puisqu'ils feront l'objet de croisement avec les autres travaux de terrain de *Capacity*.

45% des internautes déclarent s'être ouverts à d'autres milieux sociaux : parmi ceux-ci, beaucoup ont des revenus faibles. Peut-on en déduire que l'internet a joué un rôle de correcteur dans les inégalités de capital ? C'est en tout cas une hypothèse à creuser.

(...) Internet est un facteur de correction des inégalités de capital social, dont on sait qu'il est d'autant plus fort que les revenus sont élevés. (...) Le niveau d'étude, en revanche, ne joue pas sur la manière de répondre à cette question.

Pour explorer l'accès à la connaissance, l'enquête a cherché à regarder des apprentissages formels (sanctionnés par un diplôme, une certification, etc.) et informelles (comme consulter les tutoriels à distance, chercher des informations en ligne, etc.).

Ici, l'internet semble renforcer les inégalités : les internautes qui décident de suivre des cours en ligne sont aussi ceux qui sont le plus diplômés. Pour autant, côté modalités informelles, internet semble être un facilitateur?—?mais là aussi le diplôme joue.

Le résultat le plus marquant concernant le profil des internautes suivant des cours en ligne est la très forte surreprésentation des plus diplômés (bac +3 et plus) et la sous-représentation des détenteurs d'un niveau CAP/BEP ou moindre : ainsi, ceux qui tirent le meilleur parti d'Internet pour élargir leur gamme de connaissances et compétences dans des dispositifs d'apprentissage formels sont ceux dont les compétences sont déjà reconnues à travers des diplômes (...)

Côté pouvoir d'achat, les internautes se retrouvent plus en situation de force, mieux outillés pour comprendre, comparer, voire se proposer comme offreur (en louant une pièce, un objet, etc.). Les internautes les plus aisés déclarent d'avantage que les autres que l'internet leur a permis d'augmenter leur pouvoir d'achat.

(...) L'âge, la catégorie socioprofessionnelle et le revenu mensuel du foyer déterminent en partie la probabilité de faire des achats sur des sites de e-commerce. Les internautes de 25 à 49 ans sont plus nombreux en proportion à le faire que les autres classes d'âge, y compris les plus jeunes (18-24 ans), dont la consommation générale est probablement moins intense.

Quelques points d'approfondissement évoqués :

- A qui profite le plus les usages d'internet ? Quels profils ?

- Les différences de sexe sont à creuser.
- Les compétences numériques sont-elles décisives ? C'est une question encore aujourd'hui sans réponse.